L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 1er MAI 1848.

Imprimée et publiée par
MAGNE & WEISSE,
No. 51, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 1er MAI 1848.

NOUVELLES D'EUROPE—Nos colonnes sont à peu près exclusivement envahies ce matin par les nouvelles d'Europe. Ces avis sont loin d'être sans importance. Les événemens d'Allemagne et d'Italie exciteront surtout un vif intérêt.

MEXIQUE.

Les vapeurs *Virginia* et *Augusta* nous ont apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 22 avril. M. Trist et le général Cadwalader sont venus comme passagers à bord de ce dernier steamer.

Les avis que nous recevons par ce double arrivage n'ont pas une grande importance. La Cour d'enquête était arrivée à sa vingt-sixième séance. On avait interrogé le lieutenant Ripley et le général Worth; leur témoignage est insignifiant. On croit maintenant que le tribunal ne s'ajournera pas, ce qui retardera le départ du général Scott.

Quant à la paix, on n'en parle presque plus. Le Congrès de Queretaro n'était pas encore en nombre aux dernières dates, et l'on commence à craindre que la majorité ne persiste à rester absente. Le *Free American* est d'opinion que le traité ne sera pas ratifié. Nous avons lu, dit-il, deux lettres écrites par des hommes influens, qui expriment le même sentiment. Ils assurent que si le Congrès viole la constitution en cédant une partie du territoire national, il devra en même temps demander aux Etats-Unis une armée pour maintenir l'ordre dans le pays. Ils estiment que le départ des troupes américaines sera le signal de l'insurrection, et que le gouvernement qui aura négocié sera ignominieusement renversé.

Le *Star* dit qu'il est fatigué de tenir ses regards dirigés vers Queretaro. "Nous attendons depuis plusieurs mois la réunion toujours promise du Congrès, et l'événement ne s'accomplit pas. Ce n'est cependant pas la faute de Peña y Peña si la majorité est encore absente; il a tout tenté pour réunir les représentans de la nation, mais il n'a pas réussi aussi complètement qu'il le désirait."

Un convoi de Vera-Cruz est arrivé à Puebla le 14, escorté par neuf pièces d'artillerie. Don Juan Mujica y Osorio a été nommé gouverneur de Puebla.

Il y a 2,000 hommes de troupes mexicaines à Queretaro, et cependant, le 12 de ce mois, une diligence a été attaquée par huit hommes à un demi-mille de la ville. Ceux-ci ont échangé des coups de feu avec les voyageurs et ont laissé un des leurs sur le terrain.

Le *Monitor Republicano*, du 14, dit que le général Bustamente se trouvait, le 10, au village de ... avec une partie de sa division ... cette portion contre les Indiens du village de Xichu, qui venaient de saccager une petite ville du voisinage appelée San Diego del Bizcocho.

Le général Kearney a été gravement indisposé à Vera Cruz; il est maintenant à peu près rétabli.

Les Français résidant à Vera-Cruz se sont réunis le 14 avril au nombre de cent cinquante pour célébrer dans un banquet la révolution de France. Le consul de France a porté le toast suivant: "A l'alliance des républiques des Etats-Unis, du Mexique et de la France."

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE.

Autres Détails sur les nouvelles apportées par l'Acadia.

BLOCUS DE HAMBOURG ET DE BREME—PAR UNE ESCADRE RUSSE—TROUBLES A MADRID, &c.

Nous trouvons dans les journaux de St Louis, ... reçus par le vapeur *Autocrate*, la dépêche télégraphique de New-York, du ... contenant quelques nouveaux détails. ... sous la forme d'un résumé, et nous pensons que c'est l'expression des faits ... apportés à l'Europe par le steamer.

ITALIE.—Le roi de Sardaigne a appelé sous les armes 50,000 hommes de troupes du Piémont. La Lombardie, en guerre ouverte avec l'Autriche, a fait marcher ses troupes sur Milan. Sur tous les points, les autorités ont été chassées. Les duchés d'Italie sont en pleine insurrection, et on calcule que Charles Albert aura sous ses ordres plus de 250,000 hommes, force plus que suffisante pour délivrer la Lombardie, et peut-être même pour aller traiter avec l'Autriche sous les murs de Vienne.

La Savoie s'est constituée en république sous un gouvernement libéral.

ALLEMAGNE.—Dans les duchés de Bade et de Wurtemberg, en Hanovre et en Saxe, le triomphe de la cause populaire est complet.

PRUSSE.—Le roi de Prusse a promis des réformes constitutionnelles très étendues, et s'est attiré la colère de l'empereur Nicolas par les encouragemens qu'il a donnés aux révolutionnaires polonais.

RUSSIE.—L'empereur a donné l'ordre que tout ... habitant la Pologne russe, depuis l'âge de ... jusqu'à trente cinq ans, ait à évacuer immédiatement le pays et à se retirer dans l'intérieur de la Russie.

L'Autocrate rassemble une forte armée, dans la détermination d'écraser à tout hasard toute tentative de révolution.

TURQUIE.—Le gouvernement du Sultan a refusé de reconnaître la République Française.

ESPAGNE.—Il y a eu des troubles très graves à Madrid, on s'est battu dans les rues et il y a eu un grand nombre de victimes parmi les habitants et la troupe. La reine Christine a pris la fuite.

SICILE.—Le parlement sicilien s'est constitué.

FRANCE.—Le gouvernement provisoire concentre sur la frontière une armée destinée à observer les mouvements de l'Italie.

GRANDE BRETAGNE.—Lord John Russel a répondu à la déclaration formelle que le gouvernement anglais fera tous ses efforts pour réprimer les tentatives d'insurrection qui pourraient se produire en Irlande et pour maintenir l'ordre et la tranquillité.

Cependant les choses prennent, dans ce malheureux pays, une tournure menaçante, et le gouvernement y envoie de nouvelles troupes d'Angleterre.

Les partisans du rappel, dans la ville de Dublin, déploient beaucoup d'énergie et s'appuient ... sur les provinces.

Des délégués seront envoyés au grand conseil qui doit être tenu à Liverpool, afin de se tracer une ligne de conduite qui soit renfermée dans les règles de l'acte d'union.

Les partisans du rappel déclarent aujourd'hui qu'ils ne s'arrêteront pas à la dissolution de l'union, mais qu'ils iront jusqu'à la République.

La grande démonstration chartiste, qui doit avoir lieu le 10 avril, a été interdite par le gouvernement. Cependant, les préparatifs se poursuivent avec activité, comme s'il n'y avait pas eu de prohibition. Les voitures, les bannières, tout s'organise, la proclamation officielle n'a fait qu'augmenter l'intense agitation des masses; les journaux même hostiles aux chartistes, ont censuré la conduite du ministère.

De leur côté, les chartistes ne sont pas demeurés oisifs. Par une résolution unanime, adoptée en grande assemblée, ils déclarent qu'ils feront leur démonstration, au péril même de leur vie, en dépit de la défense positive du gouvernement anglais.

Ils tiendront leur assemblée, mais il a été décidé qu'ils ne porteraient aucune arme dans la procession. O'Connel a émis l'avis de retirer des caisses d'épargnes les dépôts qu'elles contiennent, se montant à environ vingt-cinq millions sterling. On pense que cette mesure embarrassera le gouvernement plus qu'une attaque à main armée.

Le gouvernement paraît décidé à précipiter le dénouement. Un corps nombreux de troupes, cavalerie, infanterie et artillerie, a été cantonné dans la métropole. Comment cette crise se terminera-t-elle, c'est ce qu'il est impossible même de conjecturer.

Nous trouvons dans le *People's Organ*, journal de St Louis, du 25 avril, la nouvelle suivante:

"Une maison de commerce de cette ville nous annonce qu'elle a reçu, par la voie du télégraphe, la nouvelle que les ports de Brême et de Hambourg étaient bloqués par une flotte russe."

Si cette nouvelle est vraie, la Russie aura donné le signal d'une guerre européenne.

LE GENERAL TWIGGS.—Ce brave officier est arrivé à Washington dans la soirée du 21 de ce mois. Il a dit à ses amis qu'il retournerait à l'armée, si la guerre continuait.

WASHINGTON.—Il y a eu à Washington une autre démonstration contre le *National Era*. Un fort rassemblement s'est porté vers les bureaux de ce journal abolitionniste, mais les mesures de précaution prises par les autorités ont prévalu sur la violence. L'ordre n'a pas été un seul moment troublé.

TEMPERATURE.—Un froid très vif règne actuellement au Nord. La neige est tombée, le 19 ..., à Baltimore, Philadelphie, New-York et Washington. On craint que la ... du vent n'ait occasionné des ... [illegible]

INCENDIE.—Les incendiaires sont à ... à Pittsburg. Dans la soirée du 20 de ce mois, le feu a éclaté dans une rue écartée et a détruit six maisons et quatre écuries. La perte cependant n'est pas très considérable.

DE NOTRE EXTRA D'HIER.
NOUVELLES D'EUROPE.

L'arrivée à New-York du steamer *Sarah Sands* nous donne des nouvelles d'Europe jusqu'au 3 avril. Nous les traduisons du *Picayune*.

Une dépêche télégraphique du *Charleston Courier*, du 25 courant, annonce l'arrivée à Boston du steamer anglais *Acadia*, parti de Liverpool le 8 avril.

Les détails nouveaux, passant par le télégraphe, sont nécessairement très maigres. Nous apprenons par cette voie, en termes généraux, que la Belgique, la Prusse et l'Autriche ont présenté au gouvernement provisoire une remontrance contre les démonstrations qui ont eu lieu à Paris contre leurs gouvernemens respectifs.

La plus vive agitation régnait en Irlande et en Angleterre. Le gouvernement a lancé une proclamation contre les manifestations des chartistes, annoncées pour le 10 avril, défendant les rassemblemens. On se prépare à agir avec vigueur et décision.

En Irlande, le gouvernement fait de grands efforts pour étouffer l'insurrection qui menace d'éclater. De tous côtés, le peuple réclame l'égalité de droits, et on déclare hautement qu'il est trop tard pour accorder le rappel de l'Union et qu'il n'y a plus que l'établissement de la République qui puisse satisfaire le peuple.

Smith O'Brien et d'autres délégués, de l'association du rappel ont été reçus par M. de Lamartine, qui leur a exprimé toute sa sympathie, mais ne leur a rien dit qui pût blesser l'Angleterre. Il a déclaré que la détermination de la France était de ne point intervenir dans les affaires intérieures des autres nations.

COMMERCIAL.—La dépêche télégraphique de l'Acadia ne contient pas un mot qui soit relatif au commerce.

Par le *Sarah Sands* le rapport du marché de Liverpool, le 3 avril, paraissait plus favorable. La filature continue à opérer, ayant pris 20,590 balles sur 24 670, somme totale des ventes de la semaine. On a pris pour l'exportation, 3,480 balles. On estime à 287,160 balles le stock actuel, contre 489,930 l'année dernière à la même époque.

Extrait d'une lettre particulière, Liverpool, 3 avril:—Le coton a haussé de 1/8 d. Farine, 27 à 28 sch. Maïs, 24 sch. 6 d. à 28 sch.

FRANCE.

Le *Moniteur* du 27 mars publie un décret du gouvernement provisoire, ajournant l'élection générale des membres de l'Assemblée Constituante, par le peuple à dimanche, 23 avril. L'ouverture de la session est remise au 4 mai.

—En conséquence des événements récents en Autriche et en Prusse, la commission de défense nationale a décidé qu'il n'y avait pas lieu à faire aucuns préparatifs dispendieux sur la frontière.

—A Mézières, Ardennes, il y a eu des troubles causés par des ouvriers qui ont brisé des machines.

—Le général Changarnier, nommé gouverneur de l'Algérie, a quitté Paris pour aller prendre son commandement.

La frégate à vapeur Labrador, entrée à Toulon le 25 mars, avait laissé la colonie parfaitement tranquille.

—La *Presse* attaque le gouvernement provisoire avec beaucoup de vigueur. A la suite d'un article signé par M. de Girardin, et où il dénonçait à la France les membres du gouvernement comme des hommes qui ne s'appuyaient que sur des prétentions et qui n'étaient pas du tout à la hauteur des circonstances, quelques-uns des républicains les plus exaltés se sont emparés des bureaux du journal, de la personne même de M. de Girardin et se préparaient à détruire le matériel de l'imprimerie lorsque le général Courtais a réussi à les calmer en leur représentant que l'effet immédiat de ces violences serait de priver de travail un certain nombre d'ouvriers et d'employés.

—Les commissaires départementaux ont fini par s'attirer la censure du gouvernement provisoire, par l'application prématurée de certaines théories financières. La question ayant été référée au ministre des finances, M. Garnier-Pagès a proposé dans son rapport: "Que toutes les mesures de finances adoptées par les commissaires fussent déclarées nulles et sans effet, jusqu'à ce qu'elles eussent été ratifiées par le gouvernement central."

Sur ce rapport, le décret suivant a été lancé:

1o Toutes les mesures adoptées par les commissaires du gouvernement provisoire et qui ont rapport à la législation financière et commerciale, sont rapportées.

2o Toutes les mesures en matière de commerce et de finance seront à l'avenir soumises par les commissaires à la sanction préalable du gouvernement central.

3o Les ministres des finances, du commerce et de l'intérieur sont chargés, chacun dans son administration, de l'exécution du présent décret.

—Le projet émis par M. de Girardin, de prendre pour le compte de l'Etat tous les chemins de fer, terminés et non terminés, en indemnisant les propriétaires-actionnaires, n'a pas été mis à exécution.

—Les jésuites ont été expulsés d'Avignon.

—Une députation des Italiens, ayant à leur tête M. Mazzini, s'est présentée, le 28 mars, devant M. de Lamartine. Dans le cours de sa réplique à leur adresse, M. de Lamartine a dit: La France ne désire point d'autre conquête que les conquêtes pacifiques de l'esprit. Nous sommes aujourd'hui assez raisonnables et assez généreux pour abandonner nos vaines idées de gloire.

—Le *Moniteur* publie un décret du gouvernement provisoire, en vertu duquel les bois et forêts qui formaient une partie des propriétés de l'ancienne liste civile, sont transférés à l'administration des forêts de l'Etat.

Le même journal annonce que la médiation de la commission du travail, présidée par M. Louis Blanc, entre les ouvriers et les propriétaires de plusieurs grandes manufactures, a été couronnée d'un plein succès.

—Le gouvernement provisoire, ayant découvert un complot formé par les exaltés de quelques clubs, pour s'emparer de Lamartine et de Garnier-Pagès, s'est décidé à organiser une garde civique de 1,500 hommes pour se protéger.

—La loi sur les libelles a été modifiée par un décret du gouvernement provisoire. Désormais aucun fonctionnaire public ne pourra instituer de poursuites contre un journaliste pour avoir censuré sa conduite et ses actes publics.

—Les appointements de toutes les fonctions publiques ont été considérablement réduits.

—Le *Moniteur* publie, en date du 28 mars, un décret en vertu duquel toutes les ordonnances de nomination, &c, insérées sous les dates des 22, 23 et 24 février, pendant le cours de cette glorieuse insurrection qui a délivré la France d'un gouvernement de corruption et fondé la République, sont annulées.

—Un décret a été lancé, pour régler la naturalisation de tous les étrangers qui désirent devenir citoyens français.

—Les incendiaires et malfaiteurs, qui, pendant la révolution, ont détruit le pont du chemin de fer à Asnières, ont été trouvés coupables et condamnés à l'emprisonnement, pour un terme qui varie d'une à cinq années.

—Les troubles continuent à Lyon. Le 26 mars, les ateliers et magasins militaires de Perrache ont été attaqués par 2,000 ouvriers, qui les ont pillés et en ont enlevé plusieurs milliers de carabines.

Le *Courrier* de Lyon annonce que les ouvriers sont en pleine révolte; qu'ils se sont emparés des magasins à poudre, et qu'au moment où le journal passait sous presse, l'ordre a été donné de ne laisser sortir de la ville aucune voiture publique. M. Arago, le commissaire du gouvernement, a envoyé demander à Paris des ordres ultérieurs, en exprimant sa ferme détermination de les faire exécuter jusqu'à la dernière extrémité.

—Le bruit courait à Paris, le 29 mars, qu'une armée allait être formée sur le Rhin, et que le Gouvernement rappelait d'Algérie 40,000 hommes pour la composer en partie.

Le Gouvernement a lancé des ordres pour la formation immédiate d'un camp de 30,000 à 35,000 hommes entre Vienne et Grenoble. Cette mesure, dit l'*Union*, est nécessitée par les nouvelles reçues d'Italie.

Le *National* de Paris annonce que trois corps militaires, reliés ensemble et contenant ... disponibles de près de 100,000 hommes, ... certainement être établis à Dijon, à Lyon et à Grenoble. Dans le cas d'une guerre ... [illegible] ... disponibles vers les Alpes, pour s'y concentrer sous les ordres du général Lamoricière. Ces préparatifs de guerre sont causés, dit-on, par une protestation signée par les ministres Anglais, Russe, Autrichien et Prussien, à Turin, contre le projet d'invasion de la Lombardie, par le roi Charles-Albert.

—Un journal de Lyon, le *Salut Public*, dit: On nous assure que l'ordre a été donné hier matin aux troupes en garnison à Grenoble, de se mettre en marche immédiatement sur la Savoie, et d'en prendre possession au nom de la République. En conséquence de cet ordre, l'entrée en Savoie aura eu lieu aujourd'hui. Cette nouvelle, que l'on nous donne comme positive, mérite confirmation.

—Une lettre de Toulon porte que, le 23 mars, on avait reçu à l'intendance militaire l'ordre d'expédier le dépôt du 36ème de ligne à Alger, sans délai. Le nombre d'hommes disponibles est d'environ 500. Comme cet ordre s'applique à tous les régimens, qui, ainsi que le 36ème, ont leurs bataillons de guerre en Algérie, le chiffre total des renforts se trouverait porté à plus de 10,000 hommes.

—Des lettres du Havre annoncent qu'il y a dans ce port trente navires chargés de coton, dont ni les consignataires, ni personne autre ne veut accepter la consignation ou, payer le fret.

—Le départ de lord Normanby, dont les préparatifs se font très activement, a causé beaucoup d'inquiétude à Paris. Les bruits les plus absurdes circulent, quoique M. de Lamartine ait reçu du ministre l'assurance que ses affaires personnelles sont la seule cause de ce départ.

—Le gouvernement provisoire a lancé diverses proclamations à l'armée et au peuple, exhortant les citoyens à l'ordre, défendant les processions et de tirer des armes à feu dans les rues.

—Napoléon Bonaparte, fils de l'ex-roi de Westphalie, se présente aux électeurs de la Corse pour les représenter dans l'Assemblée Constituante. Dans son adresse, il cite les paroles prophétiques de son oncle, qui disait à Sainte-Hélène: "Dans cinquante ans, l'Europe sera républicaine ou cosaque."

—Les ouvriers employés au chemin de fer de Paris et Lyon se sont révoltés à peu de distance de Paris, et ont demandé le renvoi du directeur et de quatre administrateurs. Ces messieurs, cédant aux exigences des ouvriers, ont envoyé leur démission au ministre des travaux publics, avec une protestation, se basant sur ce qu'ayant été nommés par les actionnaires, c'était aux actionnaires seuls qu'il appartenait de les renvoyer.

—Bourse de Paris, 1er avril.—Les affaires empirent chaque jour. De nouvelles faillites sont signalées dans le commerce; quelques maisons de banque sont portées sur la liste; entr'autres, la maison Paccard, Dufour & Cie, banquiers suisses. Le trésor est presque épuisé, et il a fallu s'adresser à la banque pour un emprunt de cinquante millions.

Aujourd'hui, la bourse est calme, les actions de la banque de France sont tombées de 50 francs de plus, ce qui porte la baisse à 200 fr. en deux jours. L'emprunt fait par le gouvernement a déterminé cette dernière baisse.

M. GUIZOT.—On lit dans la Gazette de Brighton:

On nous assure que le lendemain de l'arrivée de M. Guizot en Angleterre une somme de 2,000 livres sterling fut placée à son crédit dans une maison de banque de Londres par un ami inconnu. M. Guizot reçut presqu'en même temps une lettre d'avis, et du banquier et de la personne qui désirait l'obliger.

La fortune de l'ex-ministre consiste, dit-on, en maisons dans Paris, dont le loyer lui fait un revenu d'environ 20,000 francs par an; mais on craint que ces propriétés ne soient confisquées par l'assemblée nationale. Nous savons de bonne source qu'avant de pouvoir s'échapper, M. Guizot est resté huit jours caché dans Paris et qu'il a été obligé de se déguiser sous des vêtemens de femme.

—Paris, 31 mars, dans la soirée—Les nouvelles de province sont peu rassurantes; des troubles très graves ont eu lieu sur plusieurs points. Une lettre de Toulouse annonce que le Sud de la France se montre peu disposé à se soumettre au gouvernement dictatorial de Paris.

Une foule considérable est encore rassemblée aux abords des bureaux de la *Presse*, dont le ... une partie des compositeurs et employés ... l'exaspération du peuple contre ce journal augmente à chaque instant. Ce soir, on a saisi les vendeurs de la *Presse*, on leur a arraché des mains tous les exemplaires qu'ils colportaient et on les a mis en pièces.

Quoique la Banque de France ait mis la plus grande activité dans l'émission des nouveaux billets de 100 francs, il n'y en a pas encore assez en circulation pour les besoins de ceux qui les prennent en échange de billets de 500 et de 1000 francs.

Nous n'avons eu aujourd'hui, à la Bourse, que de mauvaises nouvelles, qui ont fait descendre les actions de la Banque de 1,200 à 1,100 francs; elles sont depuis remontées à 1,150 fr. ce qui les laisse à 50 francs d'escompte. On disait que la Banque serait obligée de suspendre immédiatement ses escomptes, parce que les trois quarts des valeurs qu'elle avait prises étaient déjà protêt.

MM. Paccard, Dufour & Cie., tenaient le premier rang parmi les maisons de banque suisses; leur chute en entraînera beaucoup d'autres. Ils étaient détenteurs d'une grande quantité d'actions du chemin de fer d'Orléans. On espère qu'ils pourront payer intégralement.

La banque se trouve placée dans une gêne forcée par les retards qu'éprouvent les rentrées du Trésor. On assure que le montant des bons du Trésor qu'elle possède en caisse, venus à échéance mais dont elle ne peut obtenir le remboursement, est de plus de vingt-cinq millions. Le chiffre total de ses créances sur le trésor dépasse 100 millions. A la bourse, ces valeurs tombent chaque jour en défaveur; elles sont cotées aujourd'hui de 45 à 46 pour cent de perte.

Des lettres particulières annoncent la faillite de MM. Abraham Schnathausen, de Cologne, et Lombard, Odier & Cie, de Genève. Ce sont deux maisons de banque.

L'exportation de numéraire et valeurs métalliques continue à Londres; cette semaine elle a été de 20,000 livres sterling en or et d'environ 70,000 onces d'argent, pour la France, la Belgique et la Hollande.

Le Gouvernement provisoire a ordonné aux banques des villes les plus importantes de France de suspendre leurs paiemens en espèces; ce sont les banques de Lyon, Bordeaux, Marseille, Rouen, Lille, Nantes, Orléans, Toulouse et le Havre. Les billets de ces banques ont un cours forcé.

—Un des secrétaires de M. de Lamartine est parti de Paris le 28 mars au soir, pour aller à Turin en mission particulière.

—M. Lamartine a reçu une adresse du comité exécutif de la Grande Bretagne pour la protection de l'industrie, de l'agriculture et du travail, dont M. Duncombe, membre du parlement, est le président; cette adresse exprime le vœu de voir les classes ouvrières des deux pays former une ligue pour protéger leurs intérêts mutuels et arriver à l'organisation du travail, progrès essentiel au bien être de l'ouvrier dans tous les pays.

—Le comité central des élections a publié le document officiel suivant: Hier, 30 mars, il a été procédé par la voie du scrutin à la formation de la liste de trente-quatre candidats à offrir aux suffrages du département de la Seine pour le représenter à l'assemblée constituante. Voici les noms sortis de l'urne électorale: MM, Dupont de l'Eure; Lamartine; Arago; Marie; Armand Marrast; Garnier Pagès; Albert; Ledru Rollin; Ferdinand Flocon; Louis Blanc; Crémieux; Recurt, adjoint à la Mairie de Paris; A. Corbon, sculpteur, éditeur de l'*Atelier*; Guinard; Danguy, compositeur, éditeur de l'*Atelier*; Béranger; Carnot; Bethmont; Lamennais; Leroy, ouvrier bijoutier, fondateur d'une association d'ouvriers; Buez, adjoint à la Mairie de Paris; E. Cavaignac; J. Bastide; David, d'Angers, sculpteur; Savary, ouvrier cordonnier, éditeur de la *Fraternité*; Courtais, commandant en chef de la garde nationale; C. Thomas, rédacteur du *National*; Pagnerre; Dengoutte, ingénieur; Trélat, médecin; Lebreton, ouvrier ...; Audry de Puyraveau; Philippe le Bas, de l'Institut; d'Alton Shée.

—On lit dans le *Post* journal de Londres, les ... [illegible]

... detot; M. Vatout, bibliothécaire du roi et le docteur Pigache, médecin de la famille. La comtesse Montjoie reste auprès de la reine.

Quant aux finances des exilés, nous regrettons d'avoir à dire qu'elles sont fort délabrées. Jusqu'ici, l'ex-roi n'a reçu du gouvernement provisoire, aucun avis sur la disposition ultérieure qui sera faite de sa fortune particulière en France. M. de Lamartine, dans ses conversations avec quelques amis de Louis-Philippe, a toujours déclaré qu'il était dans les meilleures intentions à l'égard de l'ex-roi; mais ... tout n'est encore qu'incertitude, et ... est à l'ordre du jour à Claremont.

—Le Gouvernement Provisoire a lancé la proclamation suivante:

Citoyens! Vous avez accompli la plus grande et la plus pure des révolutions. Vous avez établi le principe de la souveraineté du peuple, et pendant le mois qui vient de s'écouler, vous avez donné au monde un exemple frappant de son application. Pendant ce mois, la France s'est gouvernée elle-même sans l'emploi d'aucune force militaire et par la seule autorité morale du peuple.

Paris, avec sa population d'un million ... n'a jamais offert plus de sécurité personnelle.

Dans quelques jours, le Gouvernement Provisoire, sorti des acclamations du peuple, déposera entre les mains de ses représentans le pouvoir que lui a confié le peuple souverain.

Citoyens! Ces derniers jours doivent être, comme les premiers, et le gouvernement provisoire se sent autorisé à dire qu'il le veut, l'Assemblée Nationale doit trouver la République aussi libre de toute apparence de désordre qu'elle l'était au sortir de son glorieux berceau, le jour où elle prit naissance au milieu des barricades.

Prenez garde, citoyens, qu'une démonstration trop enthousiaste de patriotisme ne devienne une cause d'alarme et de troubles dans cette ville, le siège de la République. Dans cette ville, si remarquable par le calme et la dignité de son peuple, les désordres dans les rues dont l'effet est d'arrêter les affaires, les coups de fusil qui alarment les habitans paisibles, ne peuvent être tolérés ni compris. Que les cérémonies républicaines, si magnifiques dans leur simplicité, soient conduites par les autorités publiques; consultez-les, et elles ordonneront vos manifestations patriotiques.

Citoyens! Qu'aucun de vos actes ne puisse fournir même un prétexte aux ennemis, à l'intérieur ou à l'extérieur, de notre République. Que rien n'en souille la pureté, la gloire; que rien n'arrête dans sa marche l'émancipation de l'Europe, dont la nôtre a été le signal.

Citoyens! Le Gouvernement Provisoire, qui est votre création, que vous soutenez avec tant de dévouement, fait un appel à votre sagesse, à votre patriotisme. Unissez-vous avec lui pour consolider la République.

PRUSSE.

On écrit de Berlin, à la date du 21 mars, que le roi, accompagné du prince Guillaume a parcouru les rues de sa capitale et qu'il a harangué le peuple qui se pressait sur son passage. Il a promis de faire tous ses efforts pour reconstituer l'empire d'Allemagne. Une imposante cérémonie funèbre a eu lieu en l'honneur des victimes de la révolution: toutes les autorités y assistaient.

Aux dernières dates, Berlin était tranquille et la popularité du roi augmentait chaque jour. Frédéric-Guillaume a recueilli dans son palais un grand nombre des blessés du 18 mars: il y a consacré les appartemens de la duchesse de Mecklenburg. La reine fournit aux malades tout ce que leur état exige: rien ne leur manque en fait de linge, de médicamens et de nourriture. Cet hôpital improvisé reçoit chaque jour la visite de la famille royale. Les journaux publient un rapport des soldats tués dans la nuit du 18 au 19: le nombre en paraît être très considérable.

Le 25 au matin, le roi est parti pour Potsdam où il a été accueilli avec enthousiasme par les magistrats et les habitans. Ces derniers voulaient même s'atteler à la voiture royale. Frédéric Guillaume était de retour à Berlin dans l'après-midi du même jour. Dans tous ses discours à l'armée, tout en ... de sa fidélité, il l'a constamment exhortée à faire cause commune avec le parti national.

Les tentatives faites pour établir une république en Prusse ont complètement échoué. On parle beaucoup du rétablissement de la nationalité ... Berlin, et les habitans portent ... les couleurs de la Pologne proscrite. Le roi prête la main à ces manifestations de sympathie. On désire généralement reconstituer l'ancien royaume polonais afin de le placer comme une barrière entre l'Allemagne et la Russie.

Une députation conduite par l'archevêque Von Przyluski est venu solliciter la réorganisation du grand duché de Posen. Le roi y a consenti et a nommé une commission pour préparer les bases d'un nouveau gouvernement. La commission se composera également de Polonais et de Prussiens.

Un journal de Berlin, du 27, annonce que le gouvernement avait ordonné à plusieurs régimens de se diriger sur la frontière pour protéger la ville de Kiel contre une invasion des Danois. Les gouvernemens du Hanovre, de Mecklenberg et de Brunswick ont été invités à fournir leur contingent de troupes dans le même but.

La *Gazette d'Etat prussienne*, du 26 mars, annonce que le duc de Brunswick a reconnu le roi de Prusse comme le chef futur de l'empire d'Allemagne. On prête ce langage au duc: "L'armée russe a été mise sur le pied de guerre, mais si elle ose franchir les frontières de la Prusse, les troupes françaises se rapprocheront du Rhin. La sûreté de l'Allemagne exige qu'elle se choisisse un Empereur; tous les princes allemands partageront sans doute mon opinion à cet égard. Je suis duc de Brunswick, j'aime mon peuple, j'aime mon pays, mais je suis prêt à tout sacrifier au bien de l'Allemagne et à servir comme soldat dans ses armées.

La tranquillité est complètement rétablie à Hanovre. Les changements introduits dans la Westphalie ont été recueillis avec un vif enthousiasme.

Le bruit de l'abdication du roi de Bavière en faveur de son fils, le prince Maximilien, est confirmé.

On écrit de Cologne à la date du 28 mars que le roi, dans le but de fonder l'unité allemande, approuve la création d'un parlement national composé, comme en Angleterre, d'une Chambre des Lords et d'une Chambre des Communes. La représentation y sera très nombreuse. Il est aussi question d'introduire un système uniforme dans les tribunaux, d'adopter une mesure commune pour les poids, la monnaie, etc., etc. On a ajouté à la Diète dix-sept membres additionnels, jouissant de la confiance du peuple, pour étudier et préparer ces importantes questions. Dahlmann, savant professeur de l'Université de Bonn a été nommé président de la commission.

On a reçu à Berlin, le 26, la nouvelle que le général commandant à Posen avait mis la citadelle en état de défense, que les pièces de siège étaient pointées sur la ville et prêtes à la bombarder.

L'alarme était grande à Posen que les marchands transportaient le contenu de leurs magasins dans les caves. On a appris plus tard cependant qu'il n'y avait pas ... bombardement et que tout était tranquille à Posen.

Une panique momentanée a régné à Cologne; les détenteurs de billets ... en foule à la Banque royale. Cette institution avait depuis quelque temps réduit ... ses escomptes.

En conséquence des ... dans différentes parties de la Silésie, un rescrit a été publié ... ministre de l'intérieur menaçant les ... de toute la sévérité de la loi.

Le comité national allemand ... une proclamation aux Polonais de ... de Posen, qui n'étaient portée à ... ce envers plusieurs Allemands ... commande aux Polonais d'éviter ... pareils désordres afin de mériter ... les sympathies des peuples et surtout de l'Allemagne.

Les nouvelles reçues de Poméranie et de la Marche de Brandebourg annoncent qu'il s'est opéré dans ces deux provinces une réaction pour le ... nouvel ordre de choses. ... [illegible]

Les étrangers prévenus de semblables délits ont reçu l'ordre d'évacuer le territoire.

RUSSIE, ALLEMAGNE ET POLOGNE.

La Russie menace sérieusement l'Allemagne. Si la lutte éclate, les armées ennemies se rencontreront sur le territoire de Pologne. Les Etats allemands voudraient reconstituer ce dernier royaume en nationalité indépendante pour s'en faire une barrière contre la Russie; c'est ce qui résulte clairement d'un article remarquable publié dans la *Gazette de Cologne*. Ce journal prédit que les hostilités éclateront avant un mois de la date où il écrit. Si nous en croyons les rumeurs enregistrées dans la *Gazette de Breslau* du 21, une collision entre les Etats allemands et la Russie est imminente. Cette feuille annonce que 150,000 hommes de troupes russes sont réunis sur la frontière de Pologne. D'autres journaux déclarent que les formidables préparatifs de la Russie ont pour but de protéger l'Autriche, au besoin, et de réprimer les troubles en Pologne.

La santé de l'empereur Nicolas paraît gravement compromise par suite des accès de fureur où l'ont jeté les nouvelles d'insurrections populaires qui lui arrivent de toutes parts.—Ses médecins lui ont conseillé de prendre les eaux d'Allemagne, et il leur a répondu qu'il ne franchirait la frontière de ses états, qu'à la tête d'une puissante armée. J'espère, cependant, a-t-il ajouté, que les médecins et les révolutionnaires me permettront de rester en Russie jusqu'à la fin de cette année.

Le *Constitutionnel* dit qu'un corps d'armée de 60,000 Russes a été réuni sur les frontières de Gallicie, à quelques lieues de Cracovie. Une armée de 80,000 Russes occupe la Pologne russe, et ... ville seule renferme une garnison de 20,000 hommes. La garde impériale russe se dirigeait vers le grand-duché de Posen. L'armée de réserve a été appelée de l'intérieur, et le commandant de l'armée stationnée à Odessa a reçu l'ordre d'envoyer 15,000 hommes en Gallicie.

L'armée du Caucase doit être réduite; elle a reçu l'ordre de se tenir simplement sur la défensive. Schamyl a établi une estafette régulière entre ces quartiers et Constantinople afin d'être informé immédiatement de ce qui se passe en Europe. Il a l'intention de reprendre l'offensive dès que les Russes seront engagés en Pologne. ... 60,000 Polonais. La Russie ... loin d'être tranquille. ... la sévérité avec laquelle le czar ... grande excitation règne dans la ... de Kazan. Les quatre millions de Tartares qui l'habitent attendent impatiemment une occasion favorable de secouer le joug de fer de l'empereur. ... [illegible] ... Cracovie et Varsovie ... On ajoute que les ... de ces villes se sont levés en masse ... [illegible]

Une légion polonaise ... la garde civique, ... de Berlin pour Posen ... dans les provinces de Pologne ... à la Russie.

Une lettre ... annonce que les Russes ... une grande armée près des frontières de ... et de la Basse Silésie. Elle se compose ... de Cosaques et de Circassiens.

Le général polonais Mieroslawski ... [illegible] ... Posen. ... gouvernement prussien ... moyens de transport ... leur seraient ...

... démonstration avait eu lieu ... Lemberg dans la Gallicie. ... une constitution ... générale, la ... l'adoption de la langue polonaise ... [illegible] ... décréter l'égalité ... leur attribuer ... droits civiques.

... [illegible]

—On lit dans le *Courrier Français*: "Un courrier extraordinaire ... à l'ambassade russe à Paris. ... des dépêches de la plus haute gravité ... que les provinces du sud de l'... pleine insurrection. Les nobles ... sont à la tête du mouvement.

Le même journal publie les lignes suivantes: "Varsovie est en pleine révolution. Les habitans se sont levés en masse et ont massacré plusieurs centaines de Russes. Les troupes se sont réfugiées dans le fort et ont bombardé la ville. Varsovie est en cendres.—Les feuilles allemandes ne confirment point ce fait.

ITALIE.

La *Gazette de Rome*, du 14 mars, publie une proclamation du Pape exhortant les peuples à respecter les droits des rois.

Les propositions de paix préparées par lord Minto ont été rejetées par le cabinet napolitain. Les Siciliens, il paraîtrait, sont abandonnés à eux-mêmes, et le roi de Naples en appellera aux puissances de l'Europe.

Dans le royaume Lombardo-Vénitien, le soulèvement a été général, et partout les troupes autrichiennes ont été repoussées avec perte. Selon les journaux de Turin, du 22 mars, le combat entre le peuple et les troupes autrichiennes a duré trois jours, les 19, 20 et 21. Le peuple est enfin resté maître des principaux quartiers de la ville, et aux dernières dates avait entrepris l'attaque du château. Les mêmes journaux annoncent que l'insurrection a éclaté à Modène, à Parme et à Plaisance. De nombreux corps de volontaires se dirigeaient de la Sardaigne, et surtout de Gênes, vers Milan. Les cantons suisses situés sur la frontière du territoire lombard, et où les carbonari ont toujours trouvé un refuge assuré, se sont également soulevés en faveur de leurs voisins. Des corps de volontaires suisses se rendent à Milan et y apportent des armes et des munitions.

La *Gazette Piémontaise*, du 24, annonce que les troupes autrichiennes ont évacué Milan le 23. Elles se sont retirées sur trois colonnes et se sont dirigées vers Mantoue, Vérone et Plaisance.

Le Roi de Sardaigne s'est déclaré en faveur de l'indépendance de la Lombardie et a donné l'ordre à son armée de marcher au secours des Italiens. Le 23, il a publié la proclamation suivante:

"Charles Albert, par la grâce de Dieu, roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, au peuple de la Lombardie et de Venise: Les destinées de l'Italie sont à la veille de s'accomplir; un sort plus heureux est réservé aux intrépides défenseurs des droits inaliénables de l'homme. Nous avons été un des premiers à vous applaudir."

"Peuple de Lombardie et de Venise! nos armées ... sur vos frontières sont prêtes à vous secourir. Nous seconderons vos justes désirs, nous confiant dans la protection de ce Dieu qui est visiblement notre cause—de ce Dieu qui a donné à l'Italie un Pie IX—de ce Dieu qui a accordé à l'Italie le pouvoir d'agir seule.

"Afin de prouver que l'union italienne est ... [illegible] ... nos troupes d'arborer l'écusson de Savoie ... dans le territoire de Lombardie et de Venise." ... [illegible]

... surrection de Milan, s'est préparé à attaquer la garnison autrichienne. Le lendemain, les habitans étaient en possession des principaux postes de la ville, la fusillade a commencé au bruit sinistre du tocsin; plusieurs soldats et officiers hongrois ont été tués, entre autres le major du régiment. Le peuple de son côté a éprouvé des pertes sensibles: deux de ses chefs, les docteurs Braibant et Cremia, ont été tués. Le duc, effrayé, a quitté ses Etats après avoir proclamé une régence avec plein pouvoir d'agir comme les circonstances l'exigeraient.

ROME.—Le 21 mars, à la réception des nouvelles de Milan, le peuple de Rome a brisé les armes qui décoraient le frontispice du palais de l'ambassadeur autrichien. Celui-ci s'est enfui.

On écrit de Milan, à la date du 24 mars, que Trente et le Tyrol se sont insurgés. Lodi et Cremone ont triomphé. A Pavie, Brescia et Vizenzone, les Autrichiens ont été également mis en fuite. La garnison de Pizzi-Ghettone s'est jointe aux insurgés et les Milanais se sont emparés de la forteresse.

Le *Moniteur* du soir de Paris publie les lignes suivantes: "Le roi de Sardaigne marche lui-même à la tête de son armée. Le vice-roi de Lombardie est à Vérone avec sa famille. Son troisième fils, l'archiduc Sigismond a été arrêté à Bergame. Les Autrichiens au nombre de cinq ou six mille, ont fait une étape à Marignan. Les Milanais ont fait sauter le pont de Lambro. Venise est en pleine insurrection."

Le roi de Sardaigne a adressé au gouvernement provisoire de Milan une lettre où nous remarquons la phrase suivante: "Je n'entrerai dans Milan qu'après avoir vaincu les Autrichiens." C'est de mauvais augure pour ces derniers.

La nouvelle que Venise avait chassé les Autrichiens, et s'était érigée en République, a été confirmée. On apprend en même temps que la redoutable forteresse de Mantoue était tombée entre les mains du peuple de Lombardie.

ESPAGNE.

Narvaez exerce largement les pouvoirs dictatoriaux que lui a attribués le Congrès. Il a suspendu la session des Cortès. Plusieurs personnes ont été arrêtées à Madrid pour avoir pris part à un mouvement républicain. On avait répandu à Paris le bruit qu'une insurrection avait éclaté dans la capitale espagnole. Ce bruit a été démenti. Il paraît cependant avéré que le parti libéral a voulu faire une démonstration, mais qu'il en a été empêché par le gouvernement. On préparait des logemens pour le duc et la duchesse de Montpensier attendus incessamment d'Angleterre. Des lettres de Malaga annoncent qu'il y a eu une collision entre les Maures et les Espagnols, les premiers ont perdu cinquante hommes et ont eu 400 blessés. Les Espagnols n'ont perdu qu'un homme.

BELGIQUE.

Les journaux qui nous annoncent qu'un corps d'hommes appelé *Légion Belge* a pénétré le 29 mars en Belgique, par le village Risque-à-Tout, situé entre Mouscron et Menin. La légion se composait de 2,000 hommes; deux cents soldats belges avec cinq cents artilleurs et deux pièces de canon l'auraient mise en fuite. Cette nouvelle, qui nous semble parfaitement inexplicable, mérite confirmation.

DANEMARK.

Le roi de Danemark a aboli la censure et a proclamé la liberté de la presse. On a publié les noms des ministres composant le nouveau cabinet. Environ 12,000 hommes se préparent à aller assiéger Schleswig. Les forteresses et les navires de guerre avaient reçu l'ordre de contribuer à la défense de Copenhague en cas d'invasion. Le roi a été sur le point d'abdiquer; il n'a conservé sa couronne qu'en faisant au peuple les concessions que celui-ci demandait.

De grands préparatifs militaires ont eu lieu à Rendsburg. La diète une a dû se réunir le 3 avril. Le gouvernement provisoire entretient des relations avec les princes allemands et leur a adressé des demandes de troupes, d'armes et de munitions.

HAMBOURG.—On a appris à Hambourg que les Danois avaient l'intention de bloquer le Sund et de capturer tous les navires sortant de la Baltique, jusqu'à la fin de la guerre qui, d'après ..., a éclaté entre le Holstein et le Danemark. Une lettre de Kiel, à la date du 25 mars, annonce même le commencement des hostilités.

SUEDE.

Il y a eu des troubles à Stockholm. Le 18 mars ... de rassemblemens d'hommes ont parcouru la ville en lançant contre les fenêtres des ... pierres ... La troupe a cherché à réprimer le désordre sans violence, mais ayant été assaillies par la populace, elles ont dû faire feu pour se défendre. Plusieurs émeutiers ont été tués; d'autres ont été blessés. Le 19, les mêmes scènes se sont renouvelées, et les troupes ont été obligées de faire encore usage de leurs armes. Cinquante personnes ont été arrêtées. Le roi préparait d'énergiques mesures de défense.

HONGRIE.

En Hongrie les concessions faites par l'empereur sont arrivées à temps pour empêcher la proclamation de la République. Tandis que les magnats renonçaient à leurs privilèges dans l'assemblée de Presbourg, le 18, une formidable révolution éclatait à Pesth, où 100,000 hommes de la nouvelle garde nationale se sont réunis pour proclamer la République: ils n'en ont cependant rien fait. Tout est rentré dans l'ordre à la nouvelle des concessions faites par l'empereur.

BAVIERE.

Une lettre de Munich, du 25 mars, annonce que la veille au soir plusieurs jeunes gens appartenant à des familles respectables se sont réunis sur la place Maximilien et ont brûlé le portrait du roi Frédéric Guillaume IV, de Prusse.

A Monsieur le rédacteur de l'*Abeille*.

Monsieur:

Il est de certains libelles qu'aucun rédacteur de journal ayant quelque respect pour lui-même et pour ses lecteurs ne consentirait à publier. La longue tartine à mon adresse qui a été insérée dans le Courrier du 29 avril, sous le transparent pseudonyme de FRANCS COURBET est de ce nombre.

J'ai répondu au premier libelle de M. Courbet pour relever un mensonge et une calomnie. J'ai prouvé à M. Courbet qu'il avait commis un mensonge en m'attribuant un rapport que je n'ai jamais écrit et qu'il m'avait calomnié en insinuant que je l'avais fait chasser des écoles publiques parce qu'il est étranger.

Je n'ai pas jugé à propos de prendre M. Courbet au sérieux. Malgré le *certificat* de capacité qu'il étale devant le public et qui ressemble beaucoup à ceux dont les marchands de drogues et d'orviétan ornent leurs étiquettes, je persiste à le considérer comme un fort mauvais professeur. C'est du reste l'opinion de M. Roselius (bien que le nom de M. Roselius figure au bas du *certificat* de M. Courbet), opinion que M. Roselius a exprimée plus d'une fois au sein du comité. C'est aussi l'opinion de la majorité du comité, qui, à sa séance du 29 juillet dernier, a adopté à l'*unanimité* les conclusions du comité. C'était également l'opinion de M. Elwyn, qui nous disait quelques jours avant, à M. Robert, à M. Dufour et à moi: "we must do away with that old fool—il faut nous débarrasser de ce vieil imbécile." Pourtant, à en croire M. Courbet, M. Elwyn aurait été l'un de ses plus ardents admirateurs. C'était même l'opinion de ces *jeunes enfants* que M. Courbet *aime tant*, à l'entendre, et qui, bien loin d'avoir pour lui le moindre respect ou la moindre affection, passaient tout leur temps à se moquer de lui. C'était et c'est encore l'opinion de tous ses *confrères*, vis-à-vis desquels il jouait le rôle de délateur et d'espion et auxquels il cherchait à nuire dans leur esprit par ses rapports plus ou moins véridiques.

M. Courbet parle de *l'indignation que tous les membres de la direction qui se trouvaient absents lors de la confection du fameux rapport* ont exprimée. Or, cette *indignation* n'a jamais existé que dans la fertile imagination de M. Courbet. Les membres présents à cette séance étaient: l'honorable Joseph Génois, recorder et président du comité et MM. Depré, Richardson, Carter, Dufour, Hayden, Robert et moi. *Les membres absents étaient* MM. Richard Hagan, J. L. Fabre, Jules Benit, A. Derbès, C. Roselius et L. Elwyn. *Le seul* de ces messieurs qui ait protesté contre le rapport est M. Derbès—et les relations d'amitié qui existent entre M. Derbès et moi ne se sont nullement refroidies par le fait de ce renvoi de M. Courbet, qui n'a réellement excité d'autre indignation que celle de M. Courbet lui-même.

Je termine, car j'ai hâte d'en finir avec cette ennuyeuse et ridicule polémique. Le public comprendra sans peine que s'il me fallait entrer en discussion avec tous les professeurs qui ont été renvoyés des écoles, il me resterait fort peu de temps pour m'occuper de ceux qui les dirigent.

M. Courbet me reproche d'être payé—c'est ... dont je ne corrigerai probablement ... [illegible]

PAROISSE ST-CHARLES.—Une affaire extrêmement grave préoccupe tous les esprits dans la paroisse St-Charles. Il y a quelque temps des nègres s'introduisirent à bord d'un chaland pour y commettre un vol. Ils massacrèrent les personnes qui s'y trouvaient et se retirèrent avec leur butin. Avant de s'éloigner cependant ils promenèrent un tison ardent sur le visage de l'une des victimes; voyant qu'elle ne remuait pas, ils crurent qu'elle était bien morte et ils s'en allèrent. Le malheureux vivait et avait tout vu. Il dénonça les assassins qui furent arrêtés, au nombre de cinq, jugés immédiatement et condamnés. Mais ils n'avaient pas été défendus; les maîtres se ravisèrent donc après le jugement et demandèrent à la Cour un sursis, que celle-ci refusa. On s'est alors adressé à la Cour Suprême pour obtenir un writ de mandamus ordonnant un nouveau jugement. L'affaire en est là. La Cour Suprême accordera probablement le writ que sollicitent les propriétaires des esclaves. Si horrible que soit leur crime, il importe que les accusés soient défendus: une justice sommaire est toujours regrettable. Du reste, les assassins n'en subiront pas moins le juste châtiment de la loi.

Chronique Locale.

CONSEIL GÉNÉRAL.—Le nouveau Conseil Général se réunira ce soir dans la salle du Conseil de la 1ère Municipalité, à l'effet de s'organiser conformément à la loi.

1ère COUR DE DISTRICT.—John Butzon, coupable d'assaut à main armée avec l'intention de tuer, a été condamné, samedi dernier, à cinq années de travaux forcés au pénitentiaire.—Le grand-jury de la paroisse d'Orléans a présenté son rapport trimestriel, et a été dissous.

ENQUÊTES.—Le coroner a tenu deux enquêtes pendant la journée de samedi dernier,—l'une sur le corps d'un détenu de la maison de travail de la 2me Municipalité, nommé John Hadley,—l'autre sur un cadavre retiré du fleuve près de la presse à coton d'en bas. Le jury d'enquête a déclaré que ce dernier s'était noyé; quant au premier, on a constaté qu'il avait la gorge coupée par le moyen d'un morceau de verre, et le jury a prononcé qu'il s'est suicidé.

ARRESTATIONS.—Joseph Ord a été arrêté dans la 1ère Municipalité sous la prévention d'avoir soustrait à M. Whiting une somme de $105 en or.

Henry Baldall et Michael Hartman ont été traduits par devant le recorder Baldwin, sous la prévention d'avoir volé à bord d'un steamboat une montre appartenant à James Brady.

—Julia Foley a été arrêtée dans la 2me Municipalité sous la prévention d'avoir en sa possession divers articles de bijouterie qui avaient été enlevés des salons de M. Maguin, il y a environ un an.

COMMERCIAL.

[*Par le steamer ACADIA.*]

Liverpool, 8 avril.

FARINE.—La farine canal de l'Ouest se vend de 24 @ 25 s. le baril.

Le blé blanc vaut de 7 s. @ 7 s 6 d. et le rouge de 6 s 2 d. @ 7 s. les 70 livres.

Le cours du maïs est fixé de 25 @ 26 s. La farine de maïs de 10 @ 11 s. le baril.

Les céréales ont faibli d'une manière remarquable, principalement le maïs.

COTON.—Le Georgie vaut midd fair de 3⅞ à 3¾ d.; fair de 4½ d. good de 4 ... Mobile ordinaire, de 3⅛ @ 3⅞ d. fair de 4½ d. good ... Le marché était assez ferme lors de la clôture, mais une nouvelle baisse de ⅛ d. était attendue. Les ventes de la semaine finissant hier soir s'élevaient à 20,730 balles, comprenant Georgie de 3¼; ... Orléans de 3⅛ @ 5¼; Alabama de 3⅛ à 4¾ d; Sea Island de 7 @ 10 d. la livre. Le stock dans le port s'élève à 290,000 balles, dont 178,000 balles environ sont coton américain. Le marché de Manchester est très peu actif. Nous n'avons reçu aucun détail sur le marché aux provisions.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire à vapeur Galveston, Crane, pr Galveston.
Bérabeim, Morrell, pr Liverpool.
Gen Berry, Hill, pr Liverpool.
Tennessee, Collins, pr Boston.
Sultana, Barrett, pr New York.
Christian, Hammond, pr New York.
Glasgow, Metcalf, pr Liverpool.
Barque Warsaw, Wilcox, pr Philadelphie.
Carmen, Tarragona, pr Malaga.
E H Chapin, Colber, pr Baltimore.
Brick Mercator, Mahner, pr New York.
Telegraph, Young, pr Kingston, Ja.
P Soule, Smith, pr la Havane.
Steamer Montezuma, Kelly, pr Mobile.

ARRIVES.

Navire à vapeur Augusta, Stevens, de Vera Cruz.
Navire ... Mousar, de Santos.
New Jersey, Bolton, de Boston.
Oceanus, Sutton, de Marseille.
Jessore, Cobb, de New York.
Brutus, LeCraw, de Boston.
St James, Godfrey, de New York.
Creole, Foster, de New York.
Jas A Cooper, Chase, de Philadelphie.
Fairfield, Loveland, de New York.
Barque Templeton, Nichols, de New York.
St Mary, Milliken, de Glasgow.
Columbia, Beecher, de New York.
Brick Lydia, Dyer, de New York.
Susan Soule, Bacon, de New York.
Monica, Burke, de Philadelphie.
Jennet, ——, de Tampico.
Goelette Badge, ——, de Thomaston.
Oregon, Almy, de Tampico.
Eveline Ross, Collins, de Brazos.
Bella, ——, de Brazos.
Gen Patterson, Jackson, de Tampico.
Lavinia, Roddin, de Grand Caymans.
Perfect, Gardner, de Tampico.
Dream, ——, de Belize Honduras.
Washington, Saunders, de Rio Grande.

—STEAMERS.—

Mobile, Sutton, de Mobile.
Oregon, Hiern, de Mobile.
St Landry, Dugas, la Fourche.
Dallas, Hooper, de Bayou Sarah.
Correo, Johnson, des Opelousas.
Montezuma, Kelly, de la Mobile.
Cahawba, Reynolds, de Mobile.
Jas L Day, Wood, de Mobile.
Belle Creole, Scott, de Bayou Sara.
Huntsville, Wilson, de Princeton.
Gen Worth, Charles, de Vicksburg.
Tributary, McCling, de Florence.
Tho Jefferson, Scott, de Cincinnati.
Pride of the West, Chambers, de Mobile.
Belle of the West, Fulton, de Cincinnati.
Hecla, Scott, de Tunica.
Rockaway, Jones, de Shreveport.
Monroe, Murphy, de la rivière de Ouachita.
Majestic, Ure, de Baton Rouge.
Autocrat, Goslee, de Memphis.
Viola Wilson, de Lafourche.
Magnolia, Thomasson, de Vicksburg.

Au bas du fleuve et montant

Navires France, Grotius et Jno Potter.
Barque Beaver.
Deux Goelettes dont les noms sont inconnus.

MEMORANDA.

BREME, 10 mars—Arrivé, Johanna, Johnson, de la Nlle Orléans.
HAVRE, 30 mars—Arrivé, Lucy, Fallensbee; 25, Far West, Bristol, de la Nlle Orléans.
TRIESTE, 14 mars—Arrivé, Taber, Brown, de la Nlle Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

America	pour New York,	Samedi	15 Avril.
Britannia	— Boston,	Samedi	22 Avril.
Cambria	— New York,	Samedi	29 Avril.
D'AMERIQUE.			
America	de New York,	Mercredi	10 Mai.
Britannia	— Boston,	Mercredi	17 Mai.
Cambria	— New York,	Mercredi	24 Mai.

Grande vente au prix coutant, de Marchandises Sèches—No. 28, rue de Chartres—A deux portes de la rue de la Douane.

C. M. SIMPSON, ayant un assortiment de marchandises pour familles et habitations, achetées à l'encan et à très bas prix, se propose de faire profiter les acheteurs de l'avantage de son bon marché. On trouvera chez lui,

ROBES DE DAMES de toute espèce et de la dernière mode.

MOUSSELINES FRANCAISES grande largeur, bon teint à 18 3/4 cents la yarde, do do extra fines à un grand rabais, do do extra fine pour deuil et demi deuil.

BAREGES RICHES à bon marché pour clore le stock de la saison, do do pure laine à 30 cents.

TOILE DU NORD pour robes de voyages. GINGHAMS fil très riches et nouveau genre. Grand assortiment de ginghams à bon marché, venant de l'encan. CALICOTS français d'une yarde de largeur à 18 3/4 cents la yarde. CALICOTS anglais et américains au-dessous des prix de fabriques de 6 à 12 cents la yarde.

MOUSSELINE FIL, BLANCHE ET A RAIES—JACONATS unis; Batiste Suisse, etc. etc.

Un grand assortiment de mouchoirs de soie, de barèges et mousselines, unis et brodés.

10 CAISSES TOILE D'IRLANDE qualité supérieure de $5 à $15 la pièce, garantie pur fil et blanchie à l'herbe. COUTILS pur fil, et mêlé.

DIAPRES de HUCKABACK, ECOSSAIS et ŒIL D'OISEAUX—Diaprés de Russie, nappes damassées de toutes dimensions, à bon marché; 10 caisses MOUCHOIRS BATISTE fil de $1 à $3 la douzaine. Mouchoirs superfins unis, garnis, brodés et bordés. Mousselines de toutes espèces, et toile en coton. Tule, Bobinet, do do.

RIDEAUX BRODES, mousseline à rideaux; BAS 150 douzaines bas de coton première qualité, à très bas prix.

Marchandises pour habitation.

L'attention des habitans et marchands est appelée sur la vente à prix coutant de ses articles d'habitation. KERSEY et LINSEY, pour habillements de nègres; COTONNADES FRANCAISE et AMERICAINE, osnaburgs, toile et calicot pour habitation. CHEMISES et draps de ... coton, des meilleures manufactures de Lowell, de toutes espèces. ... couvertes pour habitation à très bas prix. Toutes les marchandises ci-dessus ainsi que d'autres articles de fonds, seront vendues au plus bas en détail pour du comptant, ou de bon papier de ville.

1 mai

A VENDRE—débarquement du navire Shannon, de Bordeaux:
... vin blanc; Haut Sauterne,
... bordeaux, vin rouge, bon ordinaire,
... [illegible]
LEOPOLD JEANNET,
22, rue St-Louis.

UNE personne qui doit rester en ville tout cet été et qui peut disposer d'une grande partie de son temps, désirerait trouver à s'employer, soit comme teneur de livres, commis de correspondance en anglais ou en français ou comme homme d'affaires. Elle se chargerait aussi des affaires de personnes qui voudraient s'absenter de la ville.
Elle peut donner les meilleures références.
S'adresser par lettre à la poste sous la lettre B. No ... 1er mai—3t

M... sur le point de m'absenter du pays ... temps et ayant fixé l'époque de mon départ ... du mois de mai courant, je prie toutes les personnes ayant des comptes à régler avec moi de les présenter chez Monsieur Manuel Callejas, ... rue Royale et Toulouse.
1er mai—2t A. M. DE MIRANDA.

AVIS.
COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le 1er mai 1848.
A UNE assemblée des Directeurs, il a été résolu qu'à l'avenir cette Compagnie fera au comptant une remise de dix pour cent, sur toutes primes qui lui seront payées pour risques de feu, maritimes et de navigation intérieure.
J. TUYES, Secrétaire.
1er mai—30

LA vente à l'encan des BILLETS PROTESTES appartenant à la Banque des Citoyens est renvoyée à samedi 20 mai. La Banque continuera de recevoir, jusqu'au 19 inclusivement, des propositions pour l'achat à l'amiable des dits effets.
1er mai—d, 15 V. ALLAIN, président.

L. BINOCHE étant sur le point de partir pour la France, a l'honneur d'informer les dames qu'il vient de faire une grande réduction sur le prix de ses marchandises.
1er mai—8 Encoignure Chartres et Bienville.

EN débarquement du navire Shannon, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge, St Estèphe.
20 demi do vin blanc, Sauterne.
10 demi pipes eau de vie, 4me preuve.
100 caisses de 12 bouteilles vin blanc, Sauterne, de 1841.
75 caisses de 12 do vin rouge, Margaux, 1841.
50 do. de 12 bouteilles, vin rouge, Margaux, 1841.
A vendre par VIC. MAIGNAN,
1er mai 87, rue St Louis

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge St Julien, ayant droit au draw back, à vendre par VIC. MAIGNAN,
1er mai 87, rue St Louis

EAU DE VIE—Première et 4me preuve, en demi pipes et quarts de pipe, ayant droit au drawback, à vendre par VIC. MAIGNAN,
1er mai 87, rue St Louis

VINS FINS en barriques et en caisses, à vendre par VIC. MAIGNAN,
1er mai 87, rue St-Louis

FRUITS A L'EAU DE VIE—200 caisses fruits à l'eau de vie, des marques de Brou, Chauvel, Tournée et Motelay, à vendre par VIC. MAIGNAN,
1er mai 87, rue St Louis

ABSYNTHE Suisse et Kirsch—Absynthe suisse supérieure en barils de 31 gallons et en caisses. Kirsch en caisses de 12 bouteilles, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1er mai 22, rue St Louis.

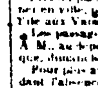
SARDINES—200 boites sardines à l'huile, ... demi-boites do do, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1er mai 22, rue St Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens en coupons à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1 mai 22, rue St Louis.

EAU DE VIE—6 demi pipes eau de vie de cognac 1842, marque Castillon, en débarquement du navire Shannon, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1 mai 22, rue St Louis.

VIN DE CHAMPAGNE supérieur de la marque de MM. S & B Irroy, de Mareuil sur Ay, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1mai 22, rue St Louis.

TOILE A VOILE de coton de la manufacture de John Colt, de Paterson N. J. 22 et 44 pouces de large, pour voiles, tentes et prelats, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1mai 22, rue St Louis


AVIS.—Le steamer anglais des Indes Occidentales, venant de Southampton et la Havane, arrivera à l'île aux Vaisseaux, lundi, 1er mai prochain, et repartira le même jour pour la Vera Cruz et Tampico.
Les passagers, leurs lettres et journaux pour le Mexique seront transportés au steamer par le chemin de fer du Golfe du Mexique au débarcadère Proctor, et de là par le steamer auxiliaire Alabama, capitaine R. Henderson.
Prix du passage $3, et le même prix pour retourner en ville, pour les personnes désireuses de visiter l'île aux Vaisseaux et le steamer anglais—en tout ...
Les passagers sont invités à se trouver à 9 heures A. M., au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, dimanche, 30 courant.
Pour plus amples informations, s'adresser (pendant l'absence de M. G. Musson) au bureau de A. Gordon, No 6, rue de la Levée.
2 a G. MUSSON, Contrôleur.

Avis au Public
MADAME LOUISE MATERNE GIRAUD prévient le public qu'elle ne paiera aucune dette contractée par son mari, François Giraud.
29 av—2

LES GIRONDINS,
PAR LAMARTINE.
LES Girondins par M. de Lamartine, nouvelle édition en 8 vol. in 8o sont en vente chez
VOR HEBERT, libraire.
29 av 149, rue de Chartres.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
POUR VENIR AU SECOURS DES ORPHELINS.
L'ELECTION de quinze membres, 27 avril 1848, ... pour l'année prochaine, aura lieu dimanche 7 mai 1848, de 10 heures A. M. à 2 P. M. chez Monseigneur Blanc, rue Condé.
THO. LAYTON, Secrétaire.
N. B. Les commissaires ne recevront pas d'argent ce jour-là, et en vertu de la 7me section de la Charte, aucun membre ne sera admis à voter, s'il n'a pas préalablement versé le montant de sa souscription. 29 av

AVIS—Les soussignés nommés en vertu d'un ordre de la 1ère Cour de District, commissaires pour l'ouverture de la rue de l'Esplanade depuis la rue Johnson jusqu'au bayou St Jean, et pour faire une estimation juste et équitable de la perte ou du gain qui peuvent en résulter pour les propriétaires des terrains et bâtisses requises pour la dite ouverture, ainsi que de la dépréciation ou plus value qu'en éprouveront les terrains et maisons situés dans le voisinage immédiat de la dite rue ou y faisant face, donnent par ces présentes avis à toutes personnes y intéressées, qu'ils ont déposé, le 29 avril, au greffe de la dite Cour, le dit tableau d'estimation avec un plan y annexé, lequel tableau sera exposé conformément à la loi, pour être examiné par les parties intéressées pendant vingt jours, après lesquels il sera présenté à la dite Cour pour être confirmé et homologué. Et toute personne dont les droits ou les intérêts seront lésés par le dit tableau, devra dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, déduire les raisons par écrit.
PHIL. GUESNON,
J. B. LIVAUDAIS,
E. A. BIENVENU,
29 av—20 f Commissaires.

SALSEPAREILLE.—18 balles salsepareille en débarquement du brick Winthrop, de Tampico.
J. M. CABALLERO,
29 av 38, Vieille-Levée.

EAU DE VIE—20 demi pipes eau de vie, marque J. J. Dupuy, ayant droit draw back, à vendre par AUG. MOLIER,
29av—6f No. 28, rue St-Louis

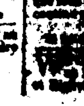
EN débarquement du navire Shannon, de Bordeaux, et ayant droit au débenture,
10 barriques pipes cognac fine Champagne,
24 quarts do do ordinaire, à vendre par FERBOS Frères,
29av Encoig. Royale et Dumaine.

UNIVERSITE DE ST-LOUIS.
LE révérend J. L. GLEIZAL, un des professeurs de cette institution, partira pour St Louis le 11 mai. Les parents ayant quelques affaires à régler avec l'Université ou désirant confier leurs enfants à ses soins, pourront le trouver au presbytère de la cathédrale tous les jours jusqu'au 29 courant, et du 8 au 11 du mois prochain.
ELDER & DOERING, Agents.
27av—14f 26, rue Poydras.

Toiles à drap avariées.
VENANT d'être reçu—300 yardes toiles à drap 12/4 très peu avariées, qui seront vendues à 20 pour cent moins que le prix d'importation, par
P. & E. REILLY,
27av—W enc. Royale et Canal

Mandeville Academy.
CETTE Institution est située à Mandeville, paroisse St Tammany, sur les bords du lac Pontchartrain. Salubrité, proximité de la Nouvelle-Orléans, communications faciles entre les parents et leurs enfants, au moyen des bateaux à vapeur qui font les voyages du lac, bains fréquents et salutaires, promenades agréables et variées, tout contribue à faire de Mandeville un endroit vraiment convenable pour une institution. L'établissement est spacieux et distribué convenablement pour une maison d'éducation.
L'institution de Mandeville est sous la direction de Mr. F. McManus et de Mr. A. Doriou. Ces messieurs, qui viennent de s'associer, osent espérer que la longue expérience qu'ils ont acquise dans l'enseignement, et le zèle qu'ils mettront à remplir leurs devoirs, inspireront aux pères de famille une confiance pleine et entière, confiance qu'ils s'efforceront toujours de mériter, et qui leur est indispensable pour le succès de leur établissement.
Le cours des études embrasse les langues anciennes et modernes, les mathématiques, la philosophie, la rhétorique, la littérature, l'histoire, la géographie, l'usage des globes, la tenue des livres, la calligraphie, etc.
L'enseignement de la musique, du dessin, de la danse et de l'escrime est aux frais des parents, et se paie séparément.
Chaque élève, en entrant, paie $10, pour les objets dont il a besoin à la salle d'étude et au dortoir, à moins que les parents n'envoient ces mêmes objets.
L'établissement fournit le papier, l'encre et les plumes; les livres de classe restent la propriété de l'établissement, les élèves n'en ont que l'usage.
Chaque élève doit avoir assez de linge et de vêtements pour pouvoir en changer au moins deux fois par semaine.
Le prix de la pension est de $22.5 par mois, payable à la fin de chaque mois. Les élèves de la campagne doivent avoir un correspondant à la Nouvelle Orléans. 24 avril

Le soussigné devant s'absenter offre à vendre à l'amiable un magnifique piano, piccolo de Pleyel, grand format, en bois de rose, qui a été fait expressément pour son usage. Cet instrument est neuf et ne laisse rien à désirer tant pour la qualité du son que pour la solidité. Les connaisseurs sont invités à l'examiner.
Aussi:—Un choix de musique de flûte et piano, à 5 cents le franc.
J. J. JA...
22 av Enc. Royale et Orléans.

PHARMACIE CHA...
Encoignure Royale et Hôpital.

On vient ... cette pharmacie ... [illegible]
CHABANCE, pharmacien,
Encoignure Royale et Hôpital

V... DIANA, ont transféré leur domicile au No ..., Vieille Levée, entre les rues Dumaine et Ursulines. Mav

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
MARDI, 2 mai 1848,
LUCIE DE LAMERMOOR,
Grand opéra en 3 actes, de Donizetti.
On commencera à 7 heures.

JEUDI 4 MAI,
AU BENEFICE DE
M. DUFFEYTE.
LA FAVORITE,
Grand Opéra de Donizetti.

ARMORY HALL.
MADAME ANNA BISHOP,
PRIMA DONNA ASSOLUTA DI CARTELLO DE ST CARLO DE NAPLES,
Aura l'honneur de donner, avant de partir pour l'Ouest, son
2 GRAND CONCERT,
MARDI SOIR 2 MAI 1848.
Le Concert commencera à 8 heures ...
Le Programme sera annoncé par les affiches.—Prix des billets: —$1.
On peut s'en procurer aux principaux hôtels et chez les marchands de musique.

LANGUES MODERNES.
METHODE DE VIVE VOIX.
J. S. DE PALOS, Professeur d'ANGLAIS, FRANCAIS et ESPAGNOL, au No 14, Passage de la Bourse des Marchands, (Exchange Place), entre les rues Douane et Canal, vis à vis la Poste. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues et l'acquérir comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 5 à 8 heures du soir. 3av—3m

RAIL ROAD DE JEFFERSON ET DU LAC PONT CHARTRAIN.
Nouvelle Orléans, 27 avril 1848.
LE public est prévenu, que conformément à la 5me section de la charte de cette Compagnie, des livres seront ouverts afin de recevoir des souscriptions au fond capital, au bureau de M. E. C. Porter, notaire public à Carrollton, le 18 courant, et demeureront ouverts pendant cinq jours consécutifs, de 10 heures à midi, sous la surintendance de MM. E. C. Porter et John Hampson, commissaires duement nommés.
Le premier versement de cinquante piastres par action sera fait payable au moment de la souscription. Par ordre des commissaires,
2 av CHARLES BAQUIE, secrétaire.

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Le 25 avril 1848.
A L'ELECTION annuelle tenue le 24 courant par les actionnaires, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette compagnie pour l'année courante:
A. ST-MARTIN,
J. M. LAPEYRE,
L. MILLAUDON,
GEO. BROQUET,
J. P. BENJAMIN,
J. KRUTTSCHNITT,
J. P. M. ROUBAN,
J. MOSSY,
J. TUYES.
A une assemblée spéciale de la direction tenue ce jour, M. A. St Martin a été élu président et pendant son absence J. M. Lapeyre président pro temp.
26 av—8 J. TUYES. Secrétaire

SERRURES Françaises—... serrures françaises, numéros assortis, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1er mai 22, St Louis

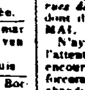
NOURRICE—On demande au No. 195, rue de l'Hôpital, une nourrice bien recommandée, une ans enfant sera préféré. 22 avril 3

HUILE D'OLIVE.
HUILE D'OLIVE—200 paniers huile d'olive de Pingouiol, en potiches et ... bouteilles, en magasins, à vendre par
DEJARLAIS & WHITNEY,
24av—4f No. 4, rue Vieille Levée

PENDANT mon absence de la ville, MM. ARTHUR SHIFF et ULGER LACOVE sont mes fondés de pouvoir, par acte passé devant L. ... notaire public.
24av—10f EDWARD SHIFF.

COMPAGNIE DU TELEGRAPHE,
De WASHINGTON A LA NOUVELLE ORLEANS.
Nouvelle Orléans, 3 avril 1848.
LES Actionnaires de la ... Orléans, à cette Compagnie, sont, par les présentes, notifiés que le dernier versement de dix pour cent, ou de cinq piastres par action, est actuellement dû et payable à H. Wilkinson, trésorier, à la Banque du Canal.
D'après les termes de la souscription toutes les actions dont les paiements n'auront pas été effectués dans les quinze jours, sont sujettes à être confisquées; toutefois cette règle ne sera pas ... dans tous les cas où les paiements ... dans les dix jours de cette date.
H. R. W. HILL,
4avril H. N. WILKINSON.

SALON DE CREMES A LA GLACE.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public et les ... qu'il vient de faire l'ouverture de son salon de CREME A LA GLACE, ... rue St Charles, à une porte de la rue Gravier, et vis à vis l'Eglise du R. M. Clapp, où il tiendra constamment une variété de crèmes à la vanille, ..., citrons et une variété d'autres crèmes, suivant la saison, ainsi que des sorbets et des limonades gazeuses.
Le soussigné espère par ses soins, et le confort de son établissement, mériter le patronage du public.
Les familles seront servies promptement et à des prix raisonnables.
Dans le magasin, au dessus du salon, on trouvera constamment du soda, ... un grand assortiment de fruits, ainsi que des articles de confiserie de toute espèce.
Le salon de crème sera ouvert jeudi, 23 courant, et des airs seront joués pendant la soirée par un excellent orchestre.
21 mars—3m LAZZARO DANCEWICH.

Jardin et Hotel Carrollton.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire l'ouverture de ce délicieux établissement ... [illegible] ... jardinier, ainsi que des ... limonades, sorbets, soda et confiserie, le tout servi dans le salon ou le jardin.
On fait dans ce moment des changements à l'hôtel, et de grandes améliorations y seront apportées. Entre temps des dispositions sont prises pour recevoir convenablement les personnes qui viendraient y faire des parties de plaisir, excellens dîners, vins et liqueurs.
Des barkeepers polis et attentifs seront toujours à leur poste, pour servir ses amis et le public en général, dont il sollicite le patronage.
5avril—3m JAMES DURNO.

PAVILLON ST-ANTOINE.
COURVOISIER & Co, préviennent le public que dimanche 26 du courant, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, ... vrais amateurs des Glaces et Sorbets, qui, tant par le parfum que par ... de leur confection, ne le céderont à aucun autre.
Les embellissements ... dans ce jardin, ainsi qu'un service qui ne laissera rien à désirer, doivent leur assurer, pour cette saison comme par le passé, un patronage dont ils seront toujours jaloux et fiers.

Changement de Domicile.
C. REDON a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transporté à l'encoignure des *rues de Chartres et de la Douane*, son établissement dont il fera l'ouverture LUNDI PROCHAIN, 1er MAI.
N'ayant rien épargné pour le rendre digne de l'attention et du patronage de la clientèle ... que les encouragements ne lui feront pas défaut. Il s'efforcera de les mériter tant par la qualité de ses marchandises, que par la modération des prix.
Comme par le passé il aura constamment en magasin un choix bien varié de BIJOUTERIE FINE, de RICHE JOAILLERIE, de MONTRES en or et en argent, de BELLE ARGENTERIE, de PLAQUE, PORCELAINES, BRONZES, CRISTAUX, PENDULES et ORNEMENTS de CHEMINEES, LAMPES NECESSAIRES à ouvrage et à toilettes; PLATEAUX et BOITES en PAPIER-MACHE et EN TOLE VERNIE, COUTELLERIE FINE, POIGNARDS et PISTOLETS, PARFUMERIE de première qualité, et un grand assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE.
26 avril—10

AVIS.
LA Société établie sous la raison sociale de H. ABADIE et F. GRAS, est dissoute d'un commun accord à dater du vingt avril courant. M. F. Gras reste seul chargé de la liquidation des deux établissements et continue le même genre d'affaires comme par le passé.
Les personnes qui auraient des réclamations ou des comptes à régler, sont priées de se présenter sous le plus prompt délai, No 210 Vieille Levée.
H. ABADIE,
27av—6f F. GRAS.

AVIS AUX HABITANTS.
UN ouvrier, déjà habitué ... d'une habitation, désirerait ... s'employer. Il est charpentier, ... et a travaillé durant plusieurs ... la fabrication du sucre. ... [illegible] ... s'adresser par écrit au bureau de l'Abeille, lettre A. ... 25av

HOTEL WASHINGTON.
M. E. P. KENNEDY & Co, ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent de faire l'ouverture de l'Hotel Washington au lac Pontchartrain.
Ils invitent les amateurs du bon dîner, à visiter leur établissement. ... On y trouvera toujours les meilleurs mets recherchés et les vins les plus exquis—Poisson, gibier, ...

A LOUER.
LA Maison en briques de deux étages, rue Fouché, No ..., ... St Joseph et Julia. ... prochain. S'adresser ... & Co. ...

300 caisses vin ... Bordeaux ... en débarquement; 100 caisses vin blanc ... Sauternes ...; ... abricots, prunes, ... à l'eau de vie, absinthe, kirsch ... [illegible] à vendre par DUBUCH F...
... 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

50 ... vin de diverses ... de l'Orlande ... à vendre ...
... 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

500 paniers huile nouvelle ... la Waverley de ...
... 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

FAYENCE.—Les soussignés ... un assortiment ... très convenable pour ...
Ces marchandises ... à très bas prix pour ...
TATOUT Frères, No 161,
15 avril rue de Chartres, encoig. Toulouse.

CHIEN PERDU.

IL s'est égaré ... dimanche ... du courant, un Chien danois, ... [illegible]

... [illegible]